



Archives de sciences sociales des religions

156 | octobre-décembre 2011
Bulletin Bibliographique

René Luneau, Chants de femmes au Mali

Paris, Karthala, 2010, 156 p.

Elena Zapponi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22911>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011
Pagination : 202
ISBN : 9782713223273
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Elena Zapponi, « René Luneau, Chants de femmes au Mali », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2011, document 156-70, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/22911>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

René Luneau, *Chants de femmes au Mali*

Paris, Karthala, 2010, 156 p.

Elena Zapponi

RÉFÉRENCE

René LUNEAU, *Chants de femmes au Mali*, Paris, Karthala, 2010, 156 p.

- 1 Ce livre se propose d'analyser la société rurale du Mali à partir d'un répertoire traditionnel de ce pays : les chants des femmes, savoir qui scande le temps du quotidien, les étapes exceptionnelles de la vie comme les rites d'initiation féminine, le fiançailles et le temps d'apprentissage auprès de la belle famille, le mariage, la vie avec le mari, l'attente d'une grossesse, la joie que l'enfantement produit ainsi que le malheur de l'infertilité et le recours aux devins et marabouts pour essayer de guérir la « femme morte », celle qui ne peut engendrer.
- 2 Le corpus de chants analysés a été recueilli à Beleko, un village de brousse malien où René Luneau séjourna en enquêtant sur le mariage coutumier et la condition féminine dans la tradition bambara.
- 3 Cette recherche a donné lieu à un mémoire présenté à l'École Pratique des Hautes Études qui lui a valu les vifs compliments du professeur Claude Lévi-Strauss (dont le rapport est joint en annexe). Les chansons qui font l'objet de ce petit livre reprennent les grandes lignes d'une thèse, soutenue en Sorbonne, qui approfondissait le sujet (*Les chemins de la noce. La femme et le mariage dans la société rurale au Mali*, Thèse d'État, Paris, Éditions Université de Lille III). Elles ont été recueillies de 1964 à 1972 au cours de cinq voyages au Mali.
- 4 En général, il s'agit de textes chantés par des adolescentes, qui parlent de la vie des femmes et des filles devant accomplir leur passage vers l'âge de femme. En ce sens, ce corpus, qui parle des différents rites de passage féminins, est une clé d'accès optimale à la société étudiée, comprise à partir des rôles qui y sont attribués : le statut de femme

correspond au rôle d'épouse et de mère, qui permettra d'accroître la survie et la puissance de la « grande famille ».

- 5 En chantant la vie des jeunes femmes, la vie de la collectivité qui entoure ces femmes et dans laquelle elles se trouvent en constante relation sociale est aussi chantée : voici donc apparaître dans ces beaux textes le milieu masculin ainsi que la génération la plus âgée, autant féminine que masculine, porteuse de conseils, gardienne de la sagesse traditionnelle et de l'ordre social ou, selon l'expression de l'auteur, de la « réalité de l'alliance ».
- 6 Le livre est organisé en six chapitres, chacun centré autour d'une thématique sociale dont les chants restituent le contexte. Est d'abord considéré le temps de la probation et le passage à l'âge adulte marqué par l'excision (chap. I : *Le temps de l'adolescence*) ; ensuite l'auteur regroupe les chants portant sur l'apprentissage préalable au mariage et sur l'inquiétude de la femme qui doit quitter son noyau familial pour s'intégrer à la belle-famille d'un mari que souvent elle n'a pas choisi (chap. II : *La maison du mari*) ; puis sont analysés la fertilité, la grossesse, l'enfantement (chap. III : *Les visages du bonheur*) ; on s'attarde ensuite sur la condition de la femme, coépouse au sein de foyers polygames (chap. IV : *Le bonheur partagé*) ; la vie conjugale, la fidélité, la jalousie et l'adultère sont au cœur du chapitre suivant (chap. V : *La vie et ses contradictions*) ; et l'ouvrage se conclut (chap. VI : *La difficulté d'être femme*) par une réflexion qui porte sur les difficultés vécues par la femme face à la réalité de l'alliance et à son rôle « relationnel » d'épouse et de mère défini par rapport aux exigences de la société masculine, « lieu de la vie » qui permet l'épanouissement de l'homme.
- 7 Le livre se clôt en interrogeant les traditions d'hier et les usages d'aujourd'hui, la scolarisation progressive à Beleko autant que les migrations des jeunes et les améliorations des communications entre pays limitrophes, faits qui introduisent chez les jeunes Bambaras une tendance aux dérogations des normes traditionnelles et un bouleversement du savoir sociétal lié à l'âge. Alors que les frontières de ce monde rural autocentré s'ouvrent, un effritement des certitudes traditionnelles se produit. Ce changement s'explique dans une autonomie accrue de la cellule de base, le couple, en face de la grande famille comme dans les protestations qui ont eu lieu, en 2009, dans le stade de Bamako concernant l'adoption d'un nouveau Code du mariage rappelant le *devoir d'obéissance* de la femme à son mari.
- 8 Comme le remarque René Luneau, par un regard qui s'efforce constamment de saisir le point de vue indigène de la société bambara, tandis que l'héritage culturel exerce toujours son poids, les nouvelles générations remettent en discussion ce qui traditionnellement faisait la singularité de la femme dans la société rurale. Dans ce tournant, qui bouscule l'idée traditionnelle d'accomplissement féminin, la pratique de l'excision et du mariage forcé, chantés comme des rites de passage violents et dramatiques mais nécessaires, est remise en question. Mais, souligne René Luneau, la modification d'un héritage culturel identifié dans les villages avec l'identité profonde bambara est un processus de longue durée : le projet de loi adopté après 2002, portant sur l'institution d'un programme national de lutte contre l'excision, rejoignant des pays comme le Sénégal ou le Bénin, où cette mutilation sexuelle est interdite par la loi, n'est qu'un pas dans la direction de protéger les droits des femmes au Mali. La chanson de la petite Soumba, fillette affolée qui renverse la forgeronne et lui crève les yeux, est encore un miroir de la vie et d'une bataille qui n'est pas gagnée : « Soumba n'a pas écouté la parole de sagesse/ pauvre petite Soumba/ (...) Soumba a bousculé la forgeronne, bing !/

Elle l'a faite tomber, bing !/ Elle lui a crevé les yeux/ la fillette de la forgeronne a pleuré/
Elle a dit : /Voilà perdue la main de ma mère/ qui faisait de bonnes choses/ Iyooo ... la
journée sera rude. »

- 9 De très agréable lecture, l'ouvrage chante le mode de vie et la culture des Bambaras
autant que le bouleversement que la modernité introduit dans leur organisation étatique
centrée sur les droits de la masculinité et le devoir/pouvoir de vie féminin.